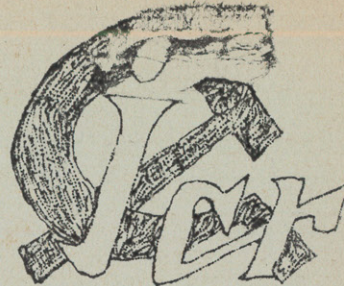


l'étincelle



cercles de toulouse de la jeunesse communiste révolutionnaire

Janvier 1968

AU SERVICE DE LA NATION

Nous ne cesserons de répéter que l'armée est une arme de la bourgeoisie contre le prolétariat, que le service militaire est un moyen d'embrigadement et de pression sur les jeunes appelés.

Pourtant la bourgeoisie ne cesse d'affirmer que le troupeau improductif constitué par l'état bourgeois et son armée, est au service de la nation dans son ensemble.

Le texte qui suit et qui est extrait du Manuel du fusilier de l'air: Défense Opérationnelle du territoire (édition 1963), nous montre clairement le rôle réel de l'armée:

" L'ADVERSAIRE INTERIEUR

On entend par adversaire intérieur tous individus, groupes, ou organisations qui, par des actions illégales, troublent l'ordre public et cherchent à porter atteinte à l'autorité du pouvoir établi.

Les manifestations de l'adversaire intérieur peuvent être le fait:

- initialement: d'agents isolés ou de petits groupes, du type "commandos" susceptibles d'intervenir en n'importe quel point du territoire;

- ultérieurement: de bandes de partisans organisés et armés dits "maquis", formées de militants et de réfractaires et s'appuyant sur une infrastructure d'élection (population acquise à la cause, terrain d'accès difficile ...);

- éventuellement: de certains groupes d'étrangers, établis de longue date sur le territoire national, agissants en liaison, ou non, avec le gouvernement de leur pays d'origine.

L'examen des cartes électorales peut donner une idée approximative de la localisation probable des sympathisants des partis subversifs ou pro-ennemis, encore que le nombre des suffrages décomptés ne reflète que très imparfaitement celui bien plus faible des militants.

D'ailleurs les effectifs susceptibles

d'être mis en ligne par un parti subversif autour d'un noyau prêt à l'action peuvent varier dans d'importantes proportions en fonction des conditions du moment, des réactions du pouvoir et aussi du contexte international.

La valeur quantitative et qualitative de l'armement dont pourrait disposer l'adversaire intérieur est difficilement appréciable. En effet le moment venu, cet armement peut s'accroître de manière importante soit à la suite d'attaques de dépôts nationaux ou alliés, soit du fait de livraisons de l'extérieur.

Les actions de l'adversaire intérieur



il est nécessaire que notre armée fasse corps étroitement avec la nation (de gaulle)

sont susceptibles de revêtir les formes suivantes:

- action psychopolitique, visant à la désagrégation de l'esprit de défense;
- agitation et grèves, ces dernières pouvant aller jusqu'à la grève générale dans les services publics et les différents secteurs de l'économie;
- destructions et sabotages, notamment sur les réseaux de communications, les moyens de production ou de transport d'énergie, les réseaux de transport et de télécommunication, etc ...;
- actes de terrorisme, soulèvements, visant soit à anihiler les organes gouvernementaux et administratifs et à s'y substituer, soit à contrôler certaines portions du territoire. ""

Dans ce texte, la bourgeoisie, avec tous ses instruments de répression, montre son vrai visage. Dans le cas où elle ne pourrait utiliser le mensonge et l'hypocrisie pour maîtriser et mater les luttes ouvrières, elle n'aurait aucun scrupule à envoyer l'armée massacrer les grévistes, les ouvriers en armes, les révolutionnaires: elle l'a fait de nombreuses fois, le massacre de 30 000 ouvriers parisiens le 24 mai 1871 en est un témoignage.

Néanmoins l'armée n'est pas composée uniquement de flics et de mercenaires sans scrupules, mais aussi d'ouvriers qu'on a peints en kaki et déguisés en soldats. Ceux là ne sont pas sûrs: il faut couper les liens qui les rattachent à leur classe, la classe ouvrière, en faire un matériel bien discipliné.

Lors, on développe la propagande nationaliste: si on attaque l'état c'est la Nation toute entière que l'on attaque. Donc tous ceux qui attaquent l'état sont des étrangers, des espions, des gens manoeuvrés de l'extérieur: ils ne font pas plus partie de la " Nation " que les juifs, les négros, les bougnouls, les chinois, les bolchéviks et les boches. Ils sont même pires, car ils attaquent de l'intérieur: ils "trahissent". Le pire ennemi c'est l'ouvrier en grève, c'est l'ouvrier en armes.

Le caractère de classe de l'armée devient alors évident. L'armée n'est pas au service de la nation, mais au service des patrons: elle ne lutte pas contre un agresseur étranger, mais contre toutes les forces révolutionnaires, qu'elles soient nationales ou coloniales.

Aussi, les jeunes appelés ne doivent-ils pas se laisser prendre à un embrigade-

ment et à un beurrage de exmo imbécile et chauvin. Pour le jeune appelé, fils d'exploité et exploité lui-même, défendre la " patrie " c'est défendre son patron contre les autres exploités.

Pour nous, les héros de I4-I8 ne sont pas ceux qui ont " cassé du boche " ou du " franzouze ", mais ceux qui ont refusé de servir de chair à canon dans un combat qui ne concernait que leurs patrons respectifs. Nos héros sont les mutins français et allemands qui fraternisèrent dans les tranchées. Les héros de la guerre d'Algérie ne sont pas les paras, mais les mutins de la caserne Richepense, à Rouen, en 1956, qui refusèrent de partir casser du "raton". Les ouvriers n'ont pas de patrie!

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS,

UNISSEZ - VOUS !

- LES JEUNES ET L'EMPLOI -

" Les difficultés d'emploi des moins de 18 ans se sont aggravées "

("Le Monde", 26 déc. 67)

" Les jeunes demandeurs ne bénéficient guère de l'amélioration de l'aide aux chômeurs "

("Le Monde", 30 déc. 67)

Voilà qui sonne faux dans la société d'abondance qui est la notre. Ces informations ne s'étalent pas dans toutes les publications réservées à la jeunesse, elles se cachent dans des journaux suffisamment ennuyeux pour que les intéressés n'aillent pas les y chercher.



"il faut être prospère pour pouvoir donner à chaque enfant de France sa part dans le progrès français"

(de gaulle)

Vraiment pas de veine d'arriver à l'âge de l'emploi par les temps qui courent. Tous les pays industrialisés à économie capitaliste connaissent d'inquiétantes difficultés. La concurrence entre les grandes sociétés se fait plus grande avec l'échéance du Marché Commun. Pour abaisser leur dépenses, elles remplacent leurs ouvriers par de nouvelles machines. Elles fusionnent pour être de "taille internationale". C'est à Toulouse le cas de l'ONIA, qui, après avoir fusionné avec les Potasses d'Alsace, a arrêté l'embauche et se propose de diminuer ses effectifs de 200 postes par an.

Dans une telle situation, les jeunes sont particulièrement touchés: sur 450.000 chômeurs, plus de 100.000 moins de 21 ans!

En septembre 1966, 59 % des demandes de placement des moins de 18 ans sont insatisfaites. Un an après, il y en a les 3/4. Si la situation s'améliore un peu pour les plus jeunes avec la prolongation de la scolarité, c'est pour les travailleurs de 18 à 24 ans que les difficultés sont les plus graves.

Une enquête du Ministère des Affaires Sociales a révélé que 4.000 filles et 1000 garçons cherchent des postes d'employés de bureau pour 168 offres seulement! que 1400 filles cherchent des emplois de vendeuses pour 350 offres! A Toulouse, la situation dans l'aéronautique risque de devenir inquiétante (voir article sur Sud-Aviation).

Commencer sa vie de prolétaire par le chômage n'a rien de bien gai. Celui qui trouve du boulot est-il plus tranquille pour autant? Quand dix autres gars sont prêts à le remplacer s'il vient à perdre sa place? Alors, pas de revendications salariales, pas de syndicalisme, c'est mal vu du patron. On connaît le cas d'une grosse boîte de Pamiers où les jeunes sont embauchés par contrats de trois mois, renouvelables selon leur comportement.

Toutes ces difficultés s'ajoutent à celles que l'on connaissait déjà, par exemple: certains employeurs refusent d'embaucher des jeunes avant le service militaire. Au retour, ceux qui en avaient un ne le retrouvent pas toujours...

A toi de conclure.

Si ce journal t'intéresse, si tu veux en discuter, adresse toi au militant qui te l'a donné.

Imprimé par l'éditeur.

La commission des transports du V° plan indiquait dans son projet de rapport:

" Les perspectives de charges (I) de l'industrie aéronautique française ont une allure analogue à celle des exportations. Un fléchissement sensible des effectifs est prévisible pour l'année 67-68... "

Pour les ouvriers de Sud-Aviation, ce "fléchissement sensible" du plan de charges entre la fin de la série Caravelle et le début de la série Concorde représente une perte mensuelle de deux cent mille heures de travail, c'est à dire la suppression de l'emploi de 1 000 ouvriers, ou bien encore 3 heures en moins par semaine pour chacun.

Pendant que Marcel Dassault, avionneur privé, se porte de mieux en mieux grâce à la planification sur mesure que lui taille l'état gaulliste, la direction de Sud-Aviation obtempère et se fait un devoir de répartir la diminution des charges (I) sur l'ensemble de la société.

(I) - baisse des charges: manque de production et donc de plein emploi des ouvriers.

A Rochefort, la plus petite usine de la société, les mesures suivantes ont déjà été prises:

- non remplacement des départs à la retraite.
- refus de reprendre les jeunes de retour du service militaire.
- invitation à répondre d'ores et déjà aux offres d'emploi qui, comme par hasard, apparaissent dans la presse régionale.

Papon fera ça très bien, et la responsabilité de la direction dans le déclenchement du grave conflit qui ne manquera pas de se produire sera entière, surtout si elle explique cette attitude négative par l'obligation de respecter les directives gouvernementales. Car ainsi sera mise en évidence la condamnation de l'industrie aéronautique civile, ou plutôt de l'avenir professionnel de plus de 20.000 ouvriers au profit des options politiques du gouvernement: la force de dissuasion et le capital de Marcel Dassault.

(dans le prochain numéro un tableau complet de l'industrie aéronautique et les derniers développements de la crise à Sud-Aviation).

Supplément à l' AVANT-GARDE JEUNESSE
B.P. 39-16 Paris

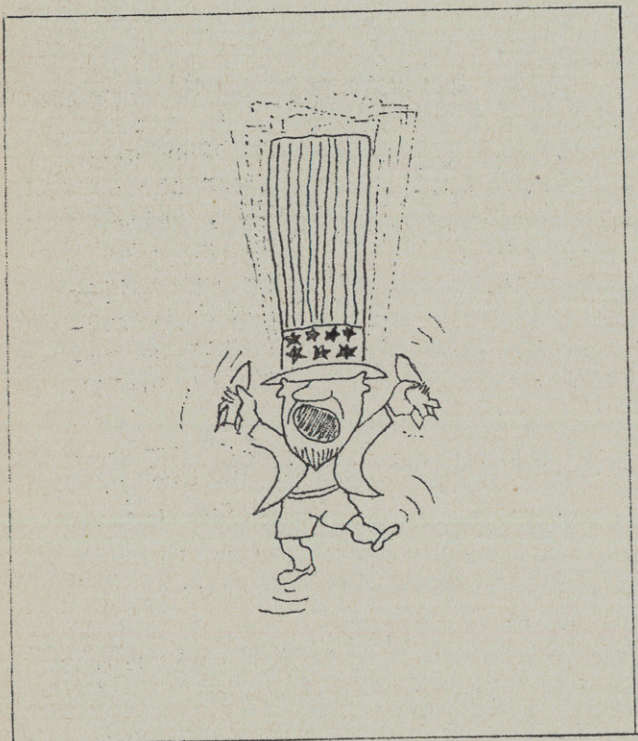
- VIETNAM -

Heureusement, les USA sont là.

Où, là ?

Un peu partout, mais surtout au Vietnam : grands défenseurs de la démocratie, de la prospérité et de la paix.

Evidemment, il y a des vietnamiens qui ne sont pas contents. Ils n'ont pas compris que si on leur prend leur terre c'est pour leur bien, que les bombes, il n'y a rien de meilleur pour la santé, et que si le général Curtis le May a déclaré : "Nous détruirons tout ce que l'homme a bâti au Vietnam", c'était sûrement pour rire.



Que veulent les vietnamiens ?

Chasser les soldats US et réaliser la réforme agraire, mais pas n'importe quelle réforme agraire.

Ensemble, propriétaires cultivateurs et paysans sans terre représentent 78 % de la population. Rien ne peut être fait sans eux, rien ne peut être fait contre eux.

Aujourd'hui au Sud-Vietnam coexistent des territoires libérés et des territoires occupés.

-/ dans les territoires libérés, les gros propriétaires collaborateurs sont chassés, leurs terres sont partagées entre les paysans les plus pauvres, les taux de fermage abaissés, l'usure supprimée: le FNL protège les paysans contre les soldats US et les fantômes, et les paysans protègent le FNL. Chaque paysan est un combattant.

-/ sur les territoires occupés, les gros propriétaires ont arraché la terre aux paysans, les GIs américains leur servent de police, torturent, déportent, tuent. Les paysans sont accablés par les taux de fermage élevés, rassemblés de force dans des "hameaux stratégiques" loin de leurs villages pour y être mieux surveillés.

Le choix est facile pour les vietnamiens. L'immense majorité d'entre eux n'a, au sens propre du mot, plus rien à perdre. Entre la mort lente, mais sûre par la misère, l'épuisement et la sous-alimentation, et la jouissance des fruits de leur travail et la liberté, ils ont choisi :

Il vont chasser les GIs.

Nous les soutenons sans réserve.

Au Vietnam, une maladie très fréquente, le paludisme. Un traitement très efficace, la quinine.

Les USA ont jeté l'embargo sur la quinine. Ripostant coup pour coup, 35 organisations (dont le Comité Vietnam National) lancent :

" UN BATEAU POUR LE VIETNAM "

200 Fr, c'est une trousse chirurgicale, 250 Fr c'est une bicyclette, c'est un kilo de quinine, c'est un appareil de réanimation.

Si chacun de nous collectait autour de lui 50 Fr, nous chargerions un milliard de produits demandés par le FNL et la RDVN dans le bateau qui, pour le Nouvel An Vietnamien, apportera l'expression de notre solidarité.

Les versements sont à effectuer aux militants du Comité Vietnam National, ou à l'ordre du: Docteur BEHAR

C.C.P. I4.853.5I Paris.

- CHE GUEVARA -

Nous avons un avantage sur l'Amérique Latine: nous pouvons nous croire libres. Il faudra quand même oublier qu'il existe une armée puissante (voir article sur l'armée), et 300.000 "gardiens de la paix" qui, en fait de paix garderaient plutôt celle des patrons. Mais notre cage est grande et légèrement dorée.

En Amérique Latine, on ne peut même pas se croire libre.

Hugo Blanco, on réclame sa tête. Quel est son crime? Avoir organisé des syndicats de paysans. Il a touché à la propriété des gros magnats du coin.

Une seule solution, les armes! Le CHE est mort. Les conditions n'ont pas changé. Un autre CHE viendra!